



Lancement d'un groupe de travail « Cap protéines Cantal bio » pour améliorer l'autonomie des élevages

Dans le cadre d'une action nationale Cap protéines, le Cantal a répondu présent en novembre 2024 avec la constitution de deux groupes animés par Cantal Conseil Elevage et la chambre d'agriculture du Cantal, regroupant au total 15 élevages.

Ce réseau d'éleveurs qui s'étend sur tout le territoire national consiste à tester et à répertorier toutes les expériences d'élevages autonomes en protéines. En agriculture biologique, du fait du cout exorbitant de la protéine concentrée, les éleveurs ont déjà adapté leur système d'exploitation pour acheter le moins possible de concentré azoté. Aperçu des axes de travail qui seront testés pendant 3 ans.

1^{er} axe de travail : Un sol vivant pour des prairies denses et riches en légumineuses.

- Des essais ont déjà démarré sur la décompaction des prairies hydromorphes.
- Un essai innovant démarrera en 2025 sur la méthode de compostage de fumier à froid ou procédé walter White, en comparaison avec un compostage classique avec double retournement d'andains et un stockage du fumier dans l'aire paillée. Ces 3 méthodes de valorisation des fumiers font appel à un enrichissement des litières en plaquettes de bois pour stocker plus de carbone dans les sols.

2^{ème} axe, le plus important : faire durer ses prairies !

Ce n'est pas parce qu'on est bio qu'on néglige la fertilité des prairies. Les éleveurs sont vigilants sur les apports réguliers d'amendements calcaires et d'effluents d'élevage, mais aussi sur les apports de soufre pour exprimer le potentiel des légumineuses. De nombreuses publications d'Arvalis et un essai de la Chambre d'agriculture du Cantal ont validé un gain de 5 points de protéines sur un mélange luzerne dactyle, grâce à un apport de sulfate de potasse en printemps.

Tous les éleveurs du groupe cap protéines cantal bio, sont très attentifs au pâturage de leurs troupeaux :

- Hauteur de sortie à 8 cm pour les pâtures de fin de printemps.
- 2^{èmes} coupes à maturité et report d'herbe sur pied (*plusieurs résultats d'éleveurs*) pour faire grainer naturellement la prairie.



10 des 15 éleveurs impliqués dans le projet Cap Protéines du Cantal.

- Alternance de déprimage et foin tardif avec des fauches précoces, pour permettre aux graminées tardives (*trisettes, fromental, fétuque rouge, agrostis vulgaire...*) et aux diverses de se développer.
- Topping (fauche broutée) par les vaches plutôt que broyeur de prairies.
- Alternance fauche pâture sur les prairies mécanisables pour remettre à niveau des pâtures et inversement offrir des repousses de fauche de qualité à la pâture.
- Semis direct de méteil fourrager à l'automne dans des luzernes fatiguées (nombreux résultats d'essai)
- Eviter le surpâturage de fin d'automne. Savoir parfois rentrer un peu plus tôt à l'automne pour sortir tôt au printemps !
- Récoltes d'espèces prairiales pour renforcer l'autonomie en semences de ferme.





3^{ème} axe : Changement climatique et plantes en C4.

Les plantes en C4, d'origine tropicale (maïs, sorgho et dérobées estivales) ont des particularités physiologiques qui leur permettent de pousser à des températures supérieures à 30 ° C. Ces plantes maintiennent leur feuillage en état de fonctionnement pendant de longues périodes de sécheresse et repoussent au premier orage d'été, alors que les plantes en C3 (prairies) grillent et ont besoin de 15 jours de météo favorable pour reverdir.

La difficulté majeure repose dans l'implantation annuelle de ces cultures à une période où le manque d'eau peut compromettre les levées.

Deux essais innovants sont programmés pour 2025 :

➤ **Switchgrass (panic érigé)** : La chambre d'agriculture du Cantal va implanter 2 essais de cette graminée C4 pérenne originaire d'Amérique du Nord, variétés GAMAGRASS (plus qualitative) et CAVE IN ROCK (plus productive).

Ces plantes restent gélives avec un système racinaire puissant qui leur permet de repousser au printemps suivant. Un méteil fourrager d'automne sera implanté en semis direct pour compenser le manque de productivité de la première année.

➤ **Silphie** : astéracées pérennes originaire du continent européen (C3), tolérante à la sécheresse. Le Lycée agricole d'Aurillac et Gilbert Chaussy de Vézels Roussy ont implanté 1 ha de cette culture. Suivi en cours réalisé par la chambre d'agriculture du Cantal.

4^{ème} axe : Produire son concentré fermier équilibré.

➤ Produire des protéagineux ou des méteils grains riches en protéines avec des associations bien connus des éleveurs du Cantal type triticales/pois fourrager. Ce type de mélange titre une moyenne de 15 % de protéines (résultat de 12 mélanges bio analysés dans le Cantal en 2017).

➤ Un essai de triticales /lupin, plus riche en protéines, est envisagé à l'automne 2025.

Des visites de fermes et des résultats d'essais en perspectives pendant 3 ans :

L'année 2025 s'annonce déjà riche en expérimentations avec 5 essais qui feront l'objet de publications et de visites de ferme. Résultats à suivre...

Vincent VIGIER, conseiller en agriculture biologique, chambre d'agriculture du Cantal.

